

Retranchés dans le confinement

Introduction :

Alors que nous sommes tous dans le confinement depuis plusieurs jours à cause de la pandémie qui s'étend sur toute la terre en faisant de nombreuses victimes, la plupart des gens vivent dans l'angoisse et se posent de nombreuses questions qui n'ont pas forcément de réponses.

Il faut dire que nous vivons une situation inédite, sans précédent, qui aura sans doute de grandes répercussions économiques et psychologiques... une période marquante qui laissera des traces...

Avancer en territoire inconnu est toujours propice au stress et nous devons avoir beaucoup de compassion et d'empathie envers ceux qui ne connaissent pas Dieu et n'ont donc aucun refuge ni aucun espoir dans lequel se retrancher.

En tant qu'enfants de Dieu, nous avons le privilège de pouvoir nous poser à l'ombre du Tout Puissant et de réévaluer notre vie à la lumière de sa Parole pour trouver la paix qui surpasse tout et discerner la volonté de notre Père.

Comme l'a si bien dit Jean Calvin, Dieu n'est pas seulement le créateur, mais il est le gouverneur et le gardien perpétuel de sa création. Le hasard n'existe pas. Tous les événements et toutes les créatures sont gouvernés et conduits par sa main toute-puissante.

La providence de Dieu n'est pas seulement une prescience, mais elle est actuelle et agissante. Elle n'est pas seulement générale, mais elle est spéciale, c'est-à-dire qu'elle répond à la volonté de Dieu qui conduit chacune de ses créatures en particulier.

C'est pourquoi les enfants de Dieu doivent s'enraciner dans l'espérance, en plaçant leur foi dans la providence divine, dans la certitude que Dieu peut même tirer du bien même du mal le plus éprouvant.

Dieu est la cause principale de tout ce qui arrive, c'est la raison pour laquelle, les croyants doivent prendre patience dans l'adversité, plutôt que de se plaindre et de gémir.

Ils doivent s'attendre à Dieu avec foi et espérance, car il accomplit toujours sa justice.

Rien, ni personne, ne peut nous nuire sans que la volonté de Dieu y consente.

Autrement dit, *"Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein."* **Romains 8.28**

Méditons bien ces paroles, car mettre notre foi en la providence divine nous délivrera de la crainte et du désespoir.

 **Habakuk 2.1** *"J'étais à mon poste, et je me tenais sur la tour ; je veillais, pour voir ce que l'Eternel me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte."*

J'ai souvent entendu ce verset mais je ne l'avais jamais médité et replacé dans son contexte.

Aujourd'hui, il m'a paru étrangement parlant par rapport à la situation que nous traversons.

Le prophète Habakuk était un contemporain du prophète Jérémie (vers 600 avant JC).

Il vivait dans une époque troublée où le peuple de Juda s'était éloigné de Dieu et son livre décrit fort bien son angoisse spirituelle en face du mal qui dominait sur son pays.

Le chapitre 1 commence par une requête pleine d'exaspération dans laquelle le prophète exprime ses incompréhensions face à la patience de Dieu qui semble tolérer le péché,

l'injustice, les dissensions, les querelles et l'oppression parmi son peuple.

Habakuk 1.2-4 *"Jusqu'à quand, ô Eternel ? ... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! J'ai crié vers toi pour dénoncer la violence, et tu ne secours pas ! Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice ? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi ? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force ; car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques."*

Le tableau dressé par le prophète nous montre à quel point le peuple de Juda s'était éloigné des commandements et de la volonté de Dieu.

Atterré par la vision de son peuple apostat, Habakuk crie à Dieu de toutes ses forces, attendant de lui un secours rapide qui rétablira la paix et la justice divine.

Et alors qu'il semble désespéré d'attendre une action de la part de Dieu, qui jusque là se taisait et laissait son peuple faire ce qui lui semblait bon, voilà que Dieu lui répond d'une façon qu'il n'attendait vraiment pas.

N'avez-vous jamais vécu ce genre de situations ?

Avez-vous déjà constaté avec dépit que les voies de Dieu ne sont pas vos voies et que ses réponses ne sont pas celles que vous espériez ?

Dieu entend nos prières. Dieu voit ce que nous voyons (et mieux encore).

Cependant il est plus patient que nous. Il ne répond pas toujours aussi vite que nous le désirions. Il ne répond pas toujours de la façon que nous attendions.

Dieu est souverain et il fait ce qu'il veut ! Quand il veut et comme il veut !

Au verset 5, sa réponse commence par *"Jetez les yeux parmi les nations, regardez, et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante ! Car je vais faire en vos jours une œuvre, que vous ne croiriez pas si on la racontait."*

Dieu a vu, Dieu a entendu et Dieu va intervenir en éprouvant son peuple par un ennemi redoutable ! Il répond des **versets 7 à 11** : *"Voici, je vais susciter les Chaldéens, peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui. Il est terrible et formidable ; de lui seul viennent son droit et sa grandeur. Ses chevaux sont plus rapides que les léopards, plus agiles que les loups du soir, et ses cavaliers s'avancent avec orgueil ; ses cavaliers arrivent de loin, ils volent comme l'aigle qui fond sur sa proie. Tout ce peuple vient pour se livrer au pillage ; ses regards avides se portent en avant, et il assemble des prisonniers comme du sable. Il se moque des rois, et les princes font l'objet de ses railleries ; il se rit de toutes les forteresses, il amoncelle de la terre, et il les prend. Alors son ardeur redouble, il poursuit sa marche, et il se rend coupable. Sa force à lui, voilà son dieu !"*

La réponse de Dieu est étonnante, déconcertante, incroyable... et terrifiante... à tel point que le prophète se retranche dans le confinement !

1. A mon poste sur la tour

Dans sa version littérale amplifiée **Habakuk 2.1** peut se traduire ainsi : *"Je me suis mis en réserve dans une maison de confinement, retranché comme en état de siège, je veillais comme une sentinelle pour voir ce que Dieu me dirait, et ce que je répliquerais après ma plainte."*

La patience de Dieu était parvenue à son terme et sa réponse fut terrible.

Dans la douleur que lui cause cette révélation, le prophète se plaça, par la pensée, sur le sommet d'une tour, comme un guet plein d'anxiété, attendant les paroles que le Seigneur allait mettre sur ses lèvres pour sa propre consolation et pour celle des fidèles.

N'est-ce pas là la position que devraient avoir les enfants de Dieu ?

Qu'ils soient contraints ou pas, à se retrancher dans un lieu confiné, ils devraient toujours rechercher la face de Dieu dans un lieu mis à part, un lieu secret et élevé, c'est-à-dire un endroit silencieux, loin du tumulte et de l'agitation, un lieu de communion où ils pourront se retrouver dans la présence de l'Eternel, entendre sa voix et voir ses révélations.

Jésus l'a dit dans **Matthieu 6.6** *"Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."*

Et l'apôtre Paul a ajouté dans **Ephésiens 2.6** *"Dieu nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ..."*

Par notre union avec Christ, nous sommes considérés comme déjà délivrés de notre monde et de notre actualité et nous sommes assis en Jésus-Christ dans la gloire.

C'est comme cela que Dieu nous voit.

Si nous nous approprions ce fait par la foi, le caractère de notre vie sera changé.

Nous ne serons plus attachés à cette terre, accaparés par ce qui est passager et éphémère et nous rechercherons les choses qui sont en haut, là où Christ est assis à la droite de Dieu.

Être à son poste comme Habakuk, signifie être en réserve et mis à part pour Dieu.

C'est-à-dire gardé, protégé, mais aussi sanctifié (purifié).

Cela signifie autant se tenir sur la réserve et observer ce que Dieu fait sans intervenir, mais aussi se comporter comme un réserviste de l'armée divine, quelqu'un formé pour le combat spirituel qui intervient quand et comme Dieu le voudra pour renforcer ses troupes.

Se tenir sur la tour, comme Habakuk, signifie être retranché, comme dans une forteresse ou une ville en état de siège, et le terme hébreux utilisé ici donne aussi une idée d'angoisse.

Le fait d'être confiné, retranché, à son poste sur la tour, nous oblige à ralentir notre rythme effréné, à nous poser, à réévaluer nos fonctionnements selon de nouvelles perspectives.

Et d'autre part, le contexte éprouvant et angoissant nous amène à nous humilier, à confesser nos faiblesses et nos fragilités. Il nous amène plus que d'habitude à rechercher la face de Dieu et à le prier. Car comme le prophète, nous avons besoin d'être rassurés, apaisés, encouragés, et éclairés... Nous avons besoin de nous cacher en Christ pour nous sentir à l'ombre de ses ailes, pour trouver en lui un abri sûr, un refuge et une forteresse. Nous avons besoin d'élever nos âmes vers notre Dieu pour y trouver sa paix, sa lumière et ses paroles pleines de consolation.

Nous avons besoin de voir l'invisible et d'entendre l'indicible parce que ce que nous voyons et entendons autour de nous ne peut soulager ni édifier nos âmes.

2. Voir l'invisible et entendre l'indicible

La suite d'**Habakuk 2.1** dit : *"je veillais comme une sentinelle pour voir ce que Dieu me dirait."*

Voilà la raison pour laquelle le prophète se mit en position de retranchement et de confinement, comme dans une tour de garde. Il voulait scruter l'invisible et entendre la voix de Dieu s'élever au-dessus du brouhaha de son peuple et de ses ennemis.

Il faut parfois s'arrêter et se retrouver dans la même configuration que le prophète pour comprendre la providence divine et entendre Dieu dire à ses enfants : *"Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : Je domine sur les nations, je domine sur la terre."* **Psaumes 46.10**

Il faut se poser et même plus, apprendre à se reposer avec une totale confiance sur Dieu pour croire et vivre certains versets *"L'Eternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite."* **Psaumes 46.11**

Le lire c'est bien ; le comprendre et le vivre c'est mieux !

De la théorie à la pratique, il faut parfois toute une armée ennemie qui se ligue contre nous !

Au milieu de toutes les malédictions qui s'abattaient sur son pays, Habakuk a su entendre la voix de son Dieu. En tant que sentinelle, il a su persévérer à son poste, il a su garder les yeux et les oreilles ouverts sur le ciel, plutôt que sur le monde. Il a fermé ses yeux sur le visible pour mieux voir les promesses divines. Il a fait taire ses angoisses, les bruits extérieurs et intérieurs, les images extérieures et intérieures (imagination souvent pessimiste ou parfois idéaliste). Avec persévérance, il a fixé ses yeux vers les hauteurs ; il a tendu ses oreilles vers les cieux. Et l'Eternel s'est révélé à lui comme le Dieu tout puissant et juste qu'il attendait et implorait depuis longtemps.

Il a dit dans **Habakuk 2.4** *"Le juste vivra par sa foi."*

Dieu ne décevra pas ceux qui attendent fidèlement qu'il leur parle.

Bien que les bénédictions promises se fassent souvent attendre longtemps, elles finiront par venir et nous récompenseront d'avoir attendu si longtemps.

Habakuk 2.3 *"Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement."*

La patience et la persévérance dans la foi sont des vertus que Dieu se plaît de nous apprendre tout le long de notre vie chrétienne. Mais l'humble croyant, celui qui a le cœur brisé par sa repentance, qui prie et qui cherche la face de Dieu fidèlement, obtiendra toujours la part que Dieu lui promet. Ayant foi en la promesse, et en Christ, en qui et par qui elle lui a été donnée, il peut marcher, œuvrer et vivre en persévérant jusqu'à la fin, avant d'être élevé dans la gloire. Le juste vivra par la foi dans ces promesses précieuses même si l'accomplissement de celles-ci est différé. Seulement ceux qui sont rendus justes par la foi vivront, seront bénis maintenant et à jamais.

3. Le droit de se plaindre

Habakuk s'est donc mis en réserve dans une maison de confinement, retranché comme en état de siège, afin de veiller comme une sentinelle et voir ce que Dieu lui dirait... et le prophète ajoute à la fin du verset 1 : "*et je verrai ce que je répliquerais après ma plainte.*"

Que signifie cette dernière partie du verset ?

Au chapitre 1, Habakuk avait exprimé sa plainte envers Dieu qui semblait tolérer la corruption, les dissensions et les injustices parmi ses enfants.

Ce qu'il a écrit dans ce premier chapitre de son livre reflète l'état de son âme et le genre de prières qu'il faisait depuis longtemps.

En fait les prières d'Habakuk n'étaient que plaintes devant Dieu !

Et lorsqu'il se tient à son poste sur la tour, attentif à ce que Dieu va lui révéler, il est toujours dans ce même état d'esprit plaintif (comme les lamentations constantes de Jérémie ; nous sommes à la même époque !).

Il y a des temps de silence divin où la situation est tellement éprouvante que nos prières sont devenues des plaintes constantes, sans l'ombre d'un sujet de reconnaissance ou de louange...

Dieu méprise-t-il cela ? Est-il mécontent d'entendre ce genre de prières ?

Non ! Dieu n'a pas blâmé Habakuk d'avoir prié ainsi.

Et nous devons nous aussi crier à Dieu avec humilité, sans rien lui cacher de nos peurs ou de nos doutes...

Si nous nous confions avec foi en lui comme l'a fait son prophète, il nous apaisera, nous consolera et nous secourra.

Nous ne devons pas être passifs et fatalistes, frustrés et nous contenter d'un statut de victimes désabusées. Notre part est de chercher la face de Dieu, de crier à lui en exprimant tout ce que nous avons sur le cœur, humblement.

Sa part est d'entendre nos supplications et de nous secourir, de nous délivrer, de nous consoler, de nous éviter la chute et la mort spirituelle et de nous ouvrir de nouveaux horizons pleins d'espérance.

Quand Dieu intervient les lamentations se changent en louange et en reconnaissance.

Si nous sommes désorientés comme Habakuk, Dieu nous réoriente.

Dieu veut englober nos difficultés dans sa gloire et nous immerger dans sa présence restauratrice et pleine de joie.

Si nous sommes en incapacités de changer nos circonstances et de contrôler nos émotions, nos cris de désespoir doivent nous amener à entendre la voix de Dieu ; et sa réponse doit surpasser nos cris de détresses, jusqu'à les anéantir.

Nos brisements doivent nous pousser vers l'espérance ultime, celle de nous rapprocher toujours plus de Dieu et de recevoir ses consolations, sa paix et sa joie qui surpassent toutes nos détresses.

Même si les épreuves durent, même si nous ne les comprenons pas et qu'elles n'ont pas d'application pratiques et immédiates dans notre vie, Dieu nous désire et attend de nous une obéissance volontaire de tout notre être.

Dieu utilise les ténèbres pour intensifier notre désir de lumière, il utilise le silence pour nous dérouter, l'abandon pour nous faire réagir et ses assauts pour nous pousser vers lui.

La bible (surtout les Psaumes et les livres prophétiques) nous montre que les émotions sont meilleures et plus nécessaires qu'on l'imagine habituellement.

Elle nous montre que Dieu aussi éprouve des émotions, mais de manière pure et glorieuse ; ce qui devrait nous pousser à l'adoration et à la sainteté.

Les épreuves créent des brèches et mettent en lumière des problèmes plus profonds cachés dans nos cœurs par la routine et la spiritualité.

Voir la vérité en face, répondre à des questions qu'on n'avait jamais eu le courage de se poser à propos de nous-mêmes, des autres et de Dieu, confronter nos sentiments et les analyser, nous pousse à nous remettre en question.

Nier ou refouler nos sentiments et nos émotions nous dessèche et nous garde distants de Dieu et des autres.

Comme Habakuk, nous devons être honnêtes dans nos prières et avouer à Dieu et aux autres notre vulnérabilité.

N'imaginons pas que c'est en calmant les vives agitations de nos émotions que nous rencontrerons Dieu, car il vient à nous au sein de nos faiblesses et non dans la proclamation de notre force.

"Les blessures et les mutilations de l'existence constituent la toile de fond sur laquelle brilleront la lumière divine et l'espérance qu'elle fait naître. C'est l'absence de tumulte plus que sa présence qui est néfaste pour l'âme." A dit Dan B. Allender

Conclusion

Habakuk s'attendait à se plaindre encore devant Dieu, malgré sa réponse, parce qu'il avait toujours agi ainsi.

Mais, il ne l'a finalement pas fait, parce que la réponse que Dieu lui a donnée l'a apaisé et satisfait.

En réalité qu'avons-nous encore à ajouter quand Dieu a parlé ?

Le chapitre 2 se termine ainsi *"L'Eternel est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui !"* (**Habakuk 2.20**)

Quand Dieu a parlé, nous sommes encouragés à nous attendre à lui, en silence, le cœur rempli d'une foi soumise et patiente.

Dans sa tour, à son poste, retranché dans le confinement, Habakuk a appris une chose : Dans sa communion avec Dieu, il a découvert que rien ne compte en comparaison de cette communion.

Ce livre nous apprend que les enfants de Dieu connaissent tous des heures d'incertitude où ils marchent en terre inconnue dans l'effroi, mais Dieu ne les condamne pas pour cela.

Il ne répond pas à toutes leurs questions mais leur donne des promesses auxquelles ils peuvent s'agripper. Il ne balaye pas toutes leurs oppressions mais leur donne la paix à l'ombre de ses ailes. Il n'ôte pas toujours le malheur mais fait taire leurs plaintes et leurs doutes en leur révélant sa gloire.

Même s'il semble tarder, Dieu est toujours fidèle et ce qu'il dit, il l'accomplit.

Comme Habakuk, profitons de ces moments de retranchements confinés pour rechercher la face de Dieu et lui exprimer tout ce que nous avons sur le cœur. Asseyons-nous en esprit dans les lieux célestes avec Christ pour intercéder à ses côtés, pour recevoir sa sagesse et ses perspectives divines sur notre quotidien, pour trouver la paix et la lumière dont nous avons besoin pour briller dans les ténèbres et encourager notre monde sans espérance.

Unis à Christ, entre ciel et terre, nous pouvons comme Habakuk devenir de fidèles et persévérantes sentinelles qui sauront intercéder avec efficacité au lieu de toujours nous plaindre.

Nous pourrions voir dans l'invisible et entendre l'indicible, parce que Dieu ouvrira nos yeux et nos oreilles, il changera nos tristesses en joies et nos inquiétudes en paix...

Par les derniers versets de son livre, Habakuk prouve le changement que Dieu sait opérer dans un cœur rempli de doutes et de plaintes.

Habakuk 3.18-19 *"Toutefois (envers et contre tout), je veux me réjouir en l'Eternel, je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut. L'Eternel, le Seigneur, est ma force ; il rend mes pieds semblables à ceux des biches, et il me fait marcher sur mes lieux élevés."*

Dieu veut nous remplir de la joie de son salut ; il veut nous rendre forts et nous disposer à bondir sur les hauteurs telles des biches ou des cerfs qui ont l'habitude de demeurer sur les hauts sommets !